



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 05

Groupement enseignement général

Commandant
Dominique Tardif
C1

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 1 : en vue de préparer une visite de votre Chef d'état-major, il vous est demandé de faire un bilan géopolitique intérieur et périphérique de la Russie.

P. JOINTE(S) : 1 carte.

1. Introduction

La nature profonde de la Russie, marquée par un voisinage asiatique et un fort ancrage du peuplement à l'ouest, demeure méconnue. L'intérêt de l'Europe pour la Russie est récent et remonte au XVIII^{ème} siècle avec les voyages d'aventuriers éclairés. Ses racines scandinaves dues à l'apport des « rus »¹, au IX^{ème} siècle, se sont largement imprégnées d'un héritage asiatique puissant et déjà structuré politiquement. L'immensité de son territoire et ses richesses considérables font de la Russie une véritable puissance du continent eurasiatique. Bien que celle-ci ait adopté les principes de l'économie de marché, elle demeure relativement imperméable au monde extérieur.

Toutefois, la question récurrente de la compatibilité de la Russie avec les valeurs démocratiques reste posée. Il est irréaliste de penser que ce pays puisse parvenir en quinze ans au bout du chemin parcouru par les grandes démocraties occidentales en un siècle. Les mesures prises au sortir de la période soviétique n'ont pas contribué à la promotion de la démocratie, la liberté civile et politique s'étant accompagnée d'une liberté économique qui, faute d'un encadrement réglementaire et législatif, s'est transformée en anarchie. Jusqu'à maintenant, le développement de la Russie est marqué par une succession ininterrompue d'espérances et de tragédies politiques, économiques et sociales.

Alors que le présent demeure incertain, cette constatation factuelle ne peut qu'inciter à redoubler de prudence pour l'avenir.

¹ Ce sont des Vikings suédois, issus de l'expansion scandinave du IX^{ème} siècle vers l'est, constitués en clans parmi lesquels le clan des « rus », berceau de la dynastie des princes russes. L'illustre fondateur, Riourik, s'empara de Nongorod vers 860 ; ayant réuni les tribus slaves, il est considéré comme le fondateur du premier Etat russe.

2. Bilan de la géopolitique intérieure russe

La situation démographique de la Russie constitue une épée de Damoclès sur sa croissance future et par là même sur sa puissance future. La Russie est confrontée à un phénomène de décroissance de sa population qui s'élevant aujourd'hui à 143 millions pourrait chuter vers 129 millions dans vingt ans. La Russie enregistre 170 décès pour 100 naissances vivantes et le taux de fécondité s'établit, en 2005, à 1,33 alors que le seuil de renouvellement de la population s'élève à 2,33. Les chiffres de la mortalité sont alarmants car ils révèlent un état sanitaire catastrophique de la population russe qui vit dans un environnement des plus pollués de la terre. Cet effondrement de la natalité reflète une réelle décomposition de la société, un manque de confiance dans les institutions et un faible espoir dans l'avenir. De surcroît, cette dépopulation revêt un aspect régional car elle contribue à accroître le déséquilibre de la répartition de la population entre les personnes vivant à l'ouest de l'Oural et celles vivant dans l'énorme étendue orientale de la Russie. Déjà en 1995, 78% de la population russe vivaient dans la partie européenne et ce chiffre n'a depuis qu'augmenté. Cette donnée pose la question de l'avenir de la partie orientale de la Russie. Cet espace, quasiment désert, abrite d'immenses richesses naturelles et se trouve mitoyen de la Chine surpeuplée. Alors que la présence chinoise se révèle de plus en plus visible dans cette région, une telle situation peut, à terme, soulever la question du rééquilibrage.

Le panslavisme représente, avec récurrence dans l'histoire russe, une force de rassemblement. Face aux conditions de vie difficiles de la population en Russie, la spécificité slavophile se redécouvre et constitue une réalité dans la société russe. En 1999, la guerre du Kosovo a rappelé, pour qui voulait l'entendre, l'attachement des Russes aux populations slaves. La crise déclenchée par les frappes occidentales a révélé la force du lien qui unit les slaves ainsi que le peu de considération apportée à cet état de fait par la communauté occidentale. De telles incompréhensions contribuent à une détérioration des relations entre l'Union européenne et la Russie. Ce sont autant de vexations qui alimentent certaines thèses nationalistes et pro asiatiques.

L'Eglise orthodoxe russe suscite un regain d'intérêt depuis l'effondrement de l'Empire soviétique et, bien qu'appartenant au christianisme, s'avère relativement exclusive. Le mythe de la « Troisième Rome », seule invaincue après l'effondrement de l'occident latin battu par les invasions barbares et la disparition de l'Empire byzantin, conserve sa vivacité. Bouclier de l'Europe face aux avancées de l'Empire Ottoman, la Russie, sur ses frontières méridionales, tente encore de bloquer l'expansionnisme musulman, notamment en menant la guerre en Tchétchénie.

Par l'immensité de son territoire, la Russie se considère comme une puissance importante et estime devoir tenir légitimement un rôle décisif sur l'échiquier international. Jusqu'en 1991, le pouvoir russe n'a jamais cessé de mener une politique impérialiste et nombreux sont les Russes qui éprouvent la nostalgie du grand Empire que fut l'URSS. A ce propos, M. Poutine a déclaré : « Ceux qui oublient l'Union soviétique n'ont pas de cœur, ceux qui veulent la reconstituer dès maintenant n'ont pas de tête. » La perte de puissance de ce pays demeure une profonde blessure qui ne peut être négligée. En outre, la Russie se trouve actuellement dans une situation délicate d'enclavement avec un manque critique d'accès aux mers dégagées des glaces. Ce point particulier doit être considéré avec la plus grande attention par la communauté internationale car il en va de l'avenir de la Russie qui doit trouver des voies de communication vers les mers chaudes pour assurer l'exportation de ses énormes richesses naturelles.

3. Bilan géopolitique périphérique de la Russie

L'élargissement de l'OTAN combiné à l'intégration à l'Union européenne d'anciens pays du pacte de Varsovie ou de l'URSS se traduit par des crispations russes. Le sentiment dominant à Moscou est celui d'une perte d'influence dans des régions où le retrait des troupes russes s'est achevé il y a à peine une dizaine d'années. Selon l'institut de sondage Vtsiom, le nombre de Russes exprimant une méfiance à l'égard de l'Union Européenne a augmenté : 20% en mars 2004, contre 16% en 2003. La Russie, par sa géographie, est européenne et asiatique à la fois. Poutine rappelait encore tout récemment que : « Nous n'avons pas besoin d'adulation aveugle de l'Occident ».

La politique étrangère de la Russie repose sur les trois cercles que sont, dans l'ordre des priorités, l'étranger proche, l'Union européenne et les autres pays – Etats-Unis, pays d'Asie. La première priorité concerne « l'URSS-3 »² et demeure axée sur le maintien d'une influence, souvent contrecarrée par les Occidentaux, et sur le développement économique fondé sur des liens régionaux. Pour ce qui concerne la politique européenne russe, deuxième priorité, l'approche de Poutine ne se trouve pas dans la vision gorbatchévienne de la « maison commune européenne » mais, à l'inverse, dans la volonté de construire deux entités égales entre l'Union européenne et la Russie. Enfin, au cœur de la troisième priorité, se trouvent les Etats-Unis, avec lesquels, la Russie affiche clairement une convergence de vue dans le domaine de la lutte contre le terrorisme. De son côté, l'Asie occupe une place importante du fait de l'intérêt de la manne économique chinoise et indienne. A cet égard, Poutine souhaite faire de la Russie le principal fournisseur en énergie d'Asie.

Vladimir Poutine dispose, avec ses importantes ressources énergétiques, d'une arme redoutable. La Russie occupe le 7^{ème} rang mondial en matière de réserves pétrolières. La Russie était, en 2002, le deuxième exportateur mondial de pétrole derrière l'Arabie Saoudite. Elle est une puissance énergétique de premier ordre car elle possède le tiers des ressources mondiales en gaz. La richesse énergétique de la Russie se voit d'autant plus fortement valorisée que bon nombre des autres pays producteurs demeure instable. Pour la Russie, la route de la puissance passe par les oléoducs et les gazoducs. Cette stratégie énergétique constitue l'outil principal de Poutine pour atteindre les trois cercles de sa politique étrangère. Par le maintien du monopole étatique³ sur l'industrie énergétique russe et en menant des coupures d'approvisionnement ou des stratégies d'infiltration économique dans le capital des sociétés étrangères, le chef du Kremlin impose ses vues.

Enfin, la France a toujours mené une politique ouverte à l'égard de la Russie. Celle-ci en a une pleine conscience et parfois en abuse afin de parvenir à influencer les décisions de l'Union européenne. En fait, la Russie appréhende l'Union européenne comme un ensemble disparate dans lequel elle tente de profiter des divergences de vue pour arriver à ses fins. De surcroît, suite à l'élargissement de l'Union européenne, le rôle de la France risque d'être diminué par la forte influence de l'Allemagne sur les nouveaux pays entrants d'Europe centrale. Par conséquent, les relations entre la France et la Russie vont être amenées à évoluer.

4. Conclusion

La Russie, par son territoire sa population et son histoire, s'impose incontestablement comme une puissance, alors même que son économie montre de terribles faiblesses. L'arrivée au pouvoir de Poutine a marqué une rupture avec les années Eltsine. Ce Président tente de redonner espoir et fierté à son peuple. Il valorise clairement les forces armées qui avaient été délaissées et veut asseoir son autorité sur l'ensemble de la fédération. L'instauration d'une diplomatie énergétique ferme et efficace permet à Poutine de combler la perte de puissance due à l'affaiblissement de l'Armée rouge. Les méthodes du Président Poutine ne respectent pas toujours les valeurs démocratiques mais il se plaît à rappeler que « le peuple russe possède une longue tradition de tsars forts. »

² Il s'agit de l'URSS sans les 3 pays baltes. Cette référence à l'URSS signifie que la Russie n'a certainement pas fait le deuil de sa destinée impériale, ce qui explique d'ailleurs l'activisme de Poutine en matière de politique étrangère depuis son accession au pouvoir.

³ La dureté et la vivacité de la réaction du chef du Kremlin dans l'affaire Youkos révèlent l'intérêt supérieur apporté par Poutine à la préservation de l'intégrité de ses moyens de rétorsion fondés sur la maîtrise de ses richesses énergétiques.

Carte montrant l'effet de rapprochement de l'UE vers la Russie, suite à l'élargissement :

